

Provocation neonazie a Ebensee

Communiqué de l'Amicale de Mauthausen

14 mai 2009

Daniel SIMON, président

Samedi 9 mai, sur le site du camp nazi d'Ebensee, annexe de Mauthausen (Autriche), une délégation de l'Amicale de Mauthausen était présente, comme chaque année depuis 1948, parmi les associations de mémoire venues de plusieurs pays d'Europe, pour commémorer le soixante-quatrième anniversaire de la libération : pour la France, entourant huit rescapés, une cinquantaine de personnes, rejointes cette année par des collégiens, le maire et plusieurs adjoints de Triel-sur-Seine. Des néonazis nous y attendaient.

C'est au fond de l'un des immenses tunnels creusés par les déportés et aménagé pour la visite que la provocation et l'agression ont eu lieu. De l'autre côté d'un mur de brique percé d'une fenêtre fermée d'une grille et empêchant l'accès à la zone inachevée du tunnel, des silhouettes vêtues de noir, portant cagoule et une arme semblant un pistolet mitrailleur, passaient, à intervalles rapprochés, venant d'une galerie transversale, au pas de l'oie et faisant le salut hitlérien.

La mise en scène s'accompagna de tirs, en direction de la fenêtre, de billes de plastique dont l'une d'abord m'atteignit à la tempe, une autre, un peu plus tard, un autre Français du groupe, à la joue. Stupeur et indignation, tandis que la provocation attire vers la fenêtre d'autres personnes, de la délégation italienne. Nous éloignant, nous percevons des insultes qui fusent vers les hommes cagoulés.

Sur le lieu de la commémoration – à l'emplacement d'une fosse commune, à quelques centaines de mètres – nous avertissons les organisateurs de ce dont nous venons d'être témoins et victimes. Ils préviennent aussitôt la police. Nous participons tout à fait normalement à la cérémonie, comme à celles qui suivront sur d'autres sites les jours suivants.

Le guet-apens symbolique tendu aux associations de mémoire provoque en Autriche une émotion assez considérable : communiqué de la ministre de l'Intérieur, larges échos dans les médias. C'est que le fait n'est pas isolé : tout semble indiquer que la pression croissante de groupes d'extrême-droite, pour certains explicitement néonazis, s'inscrit dans une société qui a tardé et peine encore à briser d'anciens refoulements et des ambiguïtés politiques. Mais s'il est, en effet, des spécificités autrichiennes, la carte politique de l'Europe recèle d'autres foyers inquiétants.

La police a annoncé l'arrestation de plusieurs individus : de très jeunes gens. Soit. Mais l'opération était soigneusement préparée, le point et l'heure de rendez-vous judicieusement choisis, la scénographie méditée. L'hypothèse d'une opération

bricolée dans l'improvisation par des cervelles inconséquentes n'a aucune vraisemblance. Plainte a naturellement été déposée, pour l'agression physique subie, sans conséquence, et surtout pour sa portée symbolique et collective.

Quelle que soit la gravité des faits et notre trouble, les récents incidents ne nous feront pas oublier les efforts accomplis, non pas seulement dans les hautes sphères de l'Etat autrichien, mais surtout dans le tissu local, par des municipalités, des universitaires, et surtout les associations engagées dans un travail courageux et rigoureux, pour exhumer des traces, dans le sol et dans les esprits, et pour nous accueillir sur les sites du réseau Mauthausen avec déférence et chaleur. C'est précisément le cas à Ebensee, qu'un journal autrichien, à l'occasion des événements de ce 9 mai, stigmatise par le terme de *naziland*... Cette posture aussi est démagogique ; elle insulte injustement nos amis du *Zeitgeschichte Museum Ebensee*.

D'ailleurs, très peu d'Autrichiens, même dans les cercles éclairés, savent que les nazis implantèrent en novembre 1943 un camp à Ebensee, où furent entassés jusqu'à 18000 détenus. Le seul mois d'avril 1945, 4800 d'entre eux y sont morts, et la libération n'intervint que le 6 mai après-midi. Un ministre autrichien a exprimé la crainte que les incidents récents ne nuisent au tourisme ! Nous invitons les Autrichiens à visiter leur propre pays : aux côtés de ceux de leurs compatriotes qui s'attachent à combattre l'oubli, l'indifférence, voire la nostalgie, nous leur servirons volontiers de guides.